



grande favorite.» L'ancienne étudiante en psychologie a donc plus d'un tour dans son sac lorsqu'il s'agit de jouer les bonnes cartes. Désormais, la jeune fille tranquille de Ville Lemoyne est une femme sensible qui tient solidement les rennes de sa carrière.

■ **Julie, qu'avez-vous fait pendant les mois qui ont précédé la sortie de votre nouvel album, *À contre-jour*?**

J'ai pris des vacances et je me suis reposée. C'était important pour moi de partir hors du Québec, dans un endroit où personne ne peut me reconnaître. J'ai fait du voilier dans les Bahamas pendant un mois. Au retour, j'ai passé beaucoup de temps en famille, auprès de mon frère et de son bébé, de ma mère et de ma soeur. J'en ai profité pour faire des soupers à la maison. C'est une chose importante que je n'avais pas eu le temps de faire pendant un bon moment. En fait, je ne prenais plus le temps de faire ces choses-là; dès que j'avais une journée de congé, j'allais au cinéma. Récemment, j'ai recommencé à donner des spectacles, mais, cette fois, j'ai décidé de garder le contact avec ma famille. Hier encore, je suis allée chez mon frère pour une partie de billard...

■ **Votre frère, Denis, est depuis six mois le père d'une belle petite fille, Valérie. Cette naissance tombe sûrement à point?**

Bien sûr! Un nouveau-né, c'est précieux, et Valérie arrive juste au bon moment dans notre famille. Ma mère s'en occupe beaucoup, et ça lui fait le plus grand bien. La famille se remet tranquillement de la mort de mon père. De plus, le père d'Anne-Marie, la femme de Denis, est décédé d'un cancer un peu avant le mien. Il y a donc une belle compréhension entre les deux familles. Les deux grands-mères s'épaulent l'une l'autre, et elles ont même décidé de partir en vacances ensemble. Elles étaient déjà amies, mais ces épreuves les ont beaucoup rapprochées.

■ **Je connais plusieurs jeunes filles qui ont souffert d'avoir perdu leur père avant d'avoir réglé certains conflits. Est-ce votre cas?**

Non, parce qu'on se disait toujours tout à la maison, et qu'il n'y a jamais eu de conflits chez nous. À la mort de mon père, je n'ai pas eu de soucis. Quand on règle les problèmes au fur et à mesure, on ne se rend pas malade. Mon père m'a toujours laissé une grande liberté. Pour toutes ces raisons, l'épreuve a été plus facile à traverser pour moi. Je dirais que le plus difficile pour nous, les enfants, c'a été d'être les témoins de l'immense peine de ma mère et de nous sentir complètement

«La chance que j'ai eue»

La vie de Julie Masse a récemment été bouleversée par un événement tragique: son père est décédé dans un accident d'avion. Un autre événement important, heureux cette fois, est également survenu dans sa vie — une nièce prénommée Valérie venait s'ajouter à la famille, le 31 décembre dernier. Sur le plan professionnel, Julie lançait, le printemps dernier, un nouvel album — *À contre-jour* — ainsi qu'une nouvelle chanson — *Les idées noires*. Les textes de l'album dénotent une prise de conscience aigüe des problèmes sociaux. «J'ai eu une enfance heureuse, et mes parents ne m'ont pas mis de bâtons dans les roues, explique la chanteuse de

22 ans. Je n'ai donc jamais eu le goût de me révolter ou de faire des folies. Mais je peux comprendre les jeunes qui prennent de la drogue: ils n'ont pas tous eu la chance que j'ai eue.»

Au cours d'une longue et agréable entrevue, j'ai pu constater que Julie a trouvé un bel équilibre entre la volonté et la générosité, la détermination et le respect des autres. Par exemple, pour son prochain 45 tours, elle fera choisir un extrait d'*À contre-jour* par les membres de son fan club. «Je leur ai demandé de m'écrire pour me donner leur opinion. Jusqu'ici, c'est la chanson *À contre-jour* qui semble être la